

## **Point Coronavirus sur secteur agricole et alimentaire – Allemagne (07/05)**

*FAM d'après informations SER / CAA de la zone*

### **Résumé :**

L'assurance sociale agricole accorde des subventions aux prestataires sociaux : le montant de la subvention versée mensuellement peut atteindre jusqu'à 75 % des revenus antérieurs. Les paiements sont limités à ce stade au 30 septembre 2020. L'assurance sociale agricole dénombre actuellement 48 dossiers de remplacement et d'aide-ménagère à la suite d'une maladie Covid-19.

Le prix du porc au producteur tombe à 1,60 €/kg : la cotation de référence s'effondre de 10 centimes hier. Les prix des porcelets (62 € pour un porcelet à 25 kg en lot de 200) suivent la tendance.

Certains abattoirs deviennent des hot spots de COVID-19 en Allemagne : après Müller Fleisch à Birkenfeld et la fermeture chez Vion à Bad Bramstedt, c'est la coopérative Westfleisch qui est touchée à Coesfeld (porc).

### L'assurance sociale agricole accorde des subventions aux prestataires sociaux

En début de semaine, l'assurance sociale pour l'agriculture, la sylviculture et l'horticulture (SVLFG) a annoncé qu'elle pouvait soutenir les prestataires de services sociaux qui connaissent des difficultés économiques dans le cadre de la pandémie en leur accordant une subvention. Sont éligibles les prestataires de services de remplacement et d'aide-ménagère, mais aussi les établissements de convalescence et les autres prestataires de services sociaux pour la caisse de retraite agricole par ex. Les structures doivent avoir été en relation contractuelle ou juridique avec le SVLFG à la date du 16 mars 2020 et qu'elles soient engagées dans la lutte contre les conséquences de la pandémie (garde d'enfants, soin aux personnes âgées ou handicapées, récolte). Le montant de la subvention peut atteindre jusqu'à 75 % des revenus antérieurs. La subvention est versée mensuellement. Les paiements sont limités à ce stade au 30 septembre 2020.

La SVLFG dénombre actuellement 48 dossiers de remplacement et d'aide-ménagère à la suite d'une maladie Covid-19 (sur environ 270 000 exploitations agricoles en Allemagne). Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à la situation de la mi-avril, où l'on comptait 40 demandes. Jusqu'à présent, toutes les demandes déposées ont été acceptées. Le système de sécurité sociale ne dispose toujours pas d'informations sur le nombre total de personnes infectées par le COVID-19 parmi ses assurés.

### Le prix du porc au producteur tombe à 1,60 €/kg

La demande restreinte sur le marché allemand du porc entraîne actuellement une offre excédentaire, ce qui exerce une pression accrue inévitable sur les prix. Après des baisses de 9 et 5 centimes durant les deux dernières semaines, la cotation de référence s'effondre de 10 centimes hier. Les prix sont à leur niveau le plus bas depuis avril dernier, c'est-à-dire avant le début de la reprise induite par les exportations vers la Chine. La cotation des truies destinées à l'abattage a même été suspendue jusqu'au 3 juin en raison de la forte baisse des prix. Les prix des porcelets suivent la tendance, compte tenu de la faible demande. Le prix des porcelets de 25 kg (lots de 200) est fixé à 62 € par animal pour la période du 4 au 10 mai soit 5 € de moins que la semaine dernière.



### Certains abattoirs deviennent des hot spots de COVID-19 en Allemagne

Après des centaines de tests positifs chez Müller Fleisch à Birkenfeld et la fermeture préventive de l'abattoir de bovins Vion à Bad Bramstedt, c'est la coopérative Westfleisch qui est touchée à Coesfeld (porc). L'administration locale a constaté une augmentation significative de cas en lien avec cet abattoir, à la suite des tests pratiqués auprès des employés de Westfleisch après les premiers cas découverts la semaine dernière. Selon la presse, 64 employés du site Westfleisch de Coesfeld auraient été infectés par le Covid-19 avec des formes bénignes pour la plupart. S'agissant d'une activité dite critique, la production se poursuit sous le contrôle du service sanitaire local, avec un renforcement des mesures d'hygiène et de sécurité : travail en petits groupes, vêtements de protection, mesure de fièvre à l'entrée du site. La promiscuité entre les travailleurs étrangers (souvent polonais ou roumains) au travail mais également sur les lieux d'hébergement, où la densité est élevée et les conditions d'hygiène pas toujours bien applicables, contribue à une circulation rapide du virus dans ces structures.